

Poème à l'envers

Hélène Monette

Number 21, Spring 1984

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/15859ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Éditions Triptyque

ISSN

0225-1582 (print)

1920-9363 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Monette, H. (1984). Poème à l'envers. *Moebius*, (21), 33–34.

HÉLÈNE MONETTE

Poème à l'envers

«La souffrance, l'usure, c'est, quelque part, la seule manière de sentir que l'on existe vraiment.»

—Sting, du groupe THE POLICE

1. Pendant que vous broyez du noir en rougissant
avec ce sourire jaune de coeur mauve
votre oeil bouffi, bleui par hasard,
par des traquenards sans mélodie.

pendant que toute la horde sauvage des génies
l'espace complet et défini
par Berlioz, Brahms et Malher,
disparaît,
QUI CULTIVE LEURS NUAGES?

pendant que vous déboulez du yin au yan
du gratte-ciel mongole à la maudite cabane
the winner is
le freak-out mystique dans la pénombre métaphysique
ça fait de la musique
du désordre et, bien sûr, c'est connu,
des FACES DE MÉTRO!!!

2. Pendant que les punks du Quartier pas plus latin que rien s'émoussent à baver des derniers achats au Château et des messages télévisés de santé saine, comme une bonne grosse religion, là, qui va sûrement régler l'heure d'ouverture du COURT DE TENNIS et la direction que les civières vont prendre, à BEYROUTH.

pendant que leurs petits papas se tannent d'écouter FIRST CHOICE et d'aller au LOEWS, parce qu'ils ont trop fait d'investissements U.S., aujourd'hui, en prévention d'amour pour démolir un coin, là, beaucoup plus latin;

tu peux bien chercher ta vie

de midi à quatorze heures

de minuit à midi

avec ton walk-man sur les oreilles;

3. Le coeur pompier

a déjà tout éteint le feu;

j'ai mis des p'tits chiens dans mes yeux

pour chercher le courage

ailleurs que dans ma tête de linotte

qui voit du rose; au levant...